

Baptême nauséeux à La Garenne-Colombes

HAUTS-DE-SEINE · Le maire souhaite donner au nouveau collège de la ville le nom de Kléber Haedens, écrivain d'extrême droite et antirépublicain...

Lil faudrait peut-être prévenir Nicolas Sarkozy? À l'évidence, le chef de l'État, qui n'aime rien tant que de voir les élèves au garde-à-vous devant les symboles de la République, serait ravi d'apprendre l'initiative de Philippe Juvin, le maire UMP de la Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine)... Ce fringant édile, secrétaire national du parti présidentiel et tout frais député européen, a décidé de baptiser le nouveau collège public de la ville du nom de Kléber Haedens (1913-1976), un écrivain d'extrême droite, collaborateur de l'*Action française* et antirépublicain notoire!

Pourquoi ce choix? Simple: parce que monsieur le maire aime cet auteur et critique littéraire... « C'est un esprit libre et anticonformiste », expliquait Philippe Juvin en novembre dernier, lors de la pose de la première pierre du collège, soutenu pour l'occasion par le médiatique Jean d'Ormesson. Une vision optimiste que ne partage pas de nombreux Garennois.

Depuis plusieurs mois, parents d'élèves, professeurs et simples citoyens se mobilisent pour casser cette décision, validée par le conseil général des Hauts-de-Seine – dont Philippe Juvin est vice-président. Huit recours ont été déposés au tribunal administratif de Versailles. Et les

« Si les élèves tapent Kléber Haedens sur Internet, ils tombent rapidement sur des sites extrémistes ou royalistes. »

opposants, réunis au sein d'un « front républicain », ont créé un blog (1) où la biographie de Kléber Haedens – pour le moins controversée – est l'objet de toutes les attentions.

Auteur d'articles pour le très antisémite *Je suis partout* en 1938 et 1940, ce fils d'un militaire collabora entre

1943 et 1944 à l'*Action française*, le journal de Charles Maurras, dont il sera le secrétaire. Dans les années 1960, Kléber Haedens écrira encore dans *le Nouveau Candide*, un journal d'extrême droite proche de l'ŒAS. Alcoolique incorrigible et anarchiste de droite, l'écrivain, auteur d'une remarquable *Histoire de la littérature française* (publié en 1943 par un éditeur pétainiste), reste aujourd'hui encore l'un des symboles des « Hussards », ces agitateurs de la droite littéraire. « Si les élèves tapent Kléber Haedens sur Internet, s'énervent une prof de La Garenne-Colombes, ils tombent rapidement sur des sites extrémistes ou royalistes. Comment peut-on donner le nom d'une icône du nationalisme à un collège public? C'est aberrant! »

Des arguments que balaie Philippe Juvin. Sur son blog, le maire se fait le défenseur du « politiquement incorrect » et de « l'indépendance d'esprit ». Allant jusqu'à présenter Kléber Ha-

edens comme un résistant de la Seconde Guerre mondiale... Des propos qui ont fait bondir Bernard Dargols, 89 ans, vétéran d'Omaha Beach et ancien habitant de la ville, venu soutenir les opposants lors d'un pique-nique républicain, organisé le 3 juin dernier. « J'ai honte d'avoir survécu pour voir ça à La Garenne-Colombes », écrit le vieil homme dans une lettre ouverte.

Même si le tribunal administratif ne revient pas sur le souhait de Philippe Juvin, le conseil d'administration du collège, qui ouvrira ses portes en septembre prochain, devra encore valider ce nom de baptême. Un ultime espoir pour les détracteurs du maire, qui proposent depuis plusieurs mois d'honorer, à la place de Kléber Haedens, le cinéaste Jacques Tati, qui avait ses studios dans la ville.

Laurent Mouloud

(1) <http://lagarenne-colombeslebuzz.blogs.courrierinternational.com/>